

Nous vivons mal, notre santé en souffre

L'Union régionale des médecins libéraux de Haute-Normandie organise, les 9 et 10 octobre, au Zénith de Rouen, le premier congrès européen sur les pathologies environnementales.

Quatre questions à... **Jean-Luc Martinez**, président de l'Union régionale des médecins libéraux de Haute-Normandie. Pourquoi ce congrès ? De nouveaux facteurs environnementaux et les profondes modifications de nos modes de vie sont à l'origine de nouvelles pathologies. Certaines de ces modifications sont encore émergentes : microparticules, nanotechnologies, ondes électromagnétiques, réchauffement climatique. Toutes ces nouvelles appellations interpellent le citoyen, mais aussi le médecin. Pendant ces deux jours, nous serons cinquante à tenter de dégager des pistes pour prévenir ces pathologies en faisant de la prévention. Quelles sont vos inquiétudes ?

Les pathologies allergiques - respiratoires, bronchiolites et asthme - touchent plus de 25 % de la population. On s'attend au doublement de ce chiffre dans les vingt ans. Par ailleurs, nous recevons de plus en plus de jeunes hommes souffrant de problèmes de stérilité. À partir de ces constatations, un nouveau concept est né, celui de pathologies environnementales. Pourquoi un tel congrès en Haute-Normandie ? C'est une région industrielle de première importance qui regroupe 74 établissements classés « Seveso 2 », deux centrales nucléaires, une centrale thermique, trois raffineries pétrolières, deux ports d'importance nationale, mais aussi un secteur agricole particulièrement développé. Toutes ces structures ont un impact certain sur la santé des habitants. Les médecins ont-ils intégré ces nouveaux paramètres ? En Haute Normandie, oui. L'Union régionale des médecins libéraux de Haute-Normandie

représente les 2 679 médecins. Leur implication dans la prévention des pathologies environnementales n'est pas récente. Nous avons été les premiers à créer une commission santé-environnement en 1999. Notre objectif est de créer un diplôme de santé environnementale pour que les praticiens intègrent ces nouvelles données dans leur réflexion et leur diagnostic. Tout est prêt. Il nous reste à obtenir la création d'un poste d'enseignant à l'université de Rouen. Jean-Pierre BUISSON.